PRÉSENTATION

Cet essai n'est pas une méthode instrumentale : on est heureux d'en voir régulièrement éditer de nouvelles, heureux de constater que nombre de musiciens développent, enrichissent, et parfois remettent en cause leur formation initiale, en s'interrogeant sur l'art de faire sonner une guitare, et sur l'art de transmettre. Si le monde de la guitare évolue favorablement, si l'instrument attire, séduit, convainc, c'est grâce à la masse d'énergie que génère la recherche passionnée de milliers d'enseignants, interprètes, compositeurs, luthiers, éditeurs, d'érudits, d'amoureux, et ce dans le monde entier.

Cet essai amène un regard résolument neuf sur l'art instrumental. Par contre, les pratiques proposées sont bien connues des maîtres musiciens, maîtres en arts martiaux, maîtres de méditation, elles ont depuis des siècles fait leurs preuves.

L'exposé pourrait sembler, à première vue, sans rapport direct à la guitare, à sa technique, à son répertoire. C'est qu'elle n'est pas seulement un instrument qu'on maîtrise en développant écoute, digitalité et toucher. L'expression «jouer de la guitare» évoque un univers de représentations mentales (images, rêves, savoirs) opulent, luxuriant, complexe, et l'ouvrage traite de l'unité qui soustend cet univers. On y considère, toujours et ensemble :

- le guitariste, son idéal, son potentiel et aussi ce qui peut faire obstacle à son accomplissement¹,
- la relation avec l'instrument, ce qu'elle a de culturel, mais surtout ce qu'elle a d'intime, de fusionnel,
- et la guitare elle-même, avec les conditions que requiert son étude.

Ces aspects sont, finalement, inséparables. On ne sépare pas la source d'un grand fleuve, ses berges, son flux, son union à l'océan sans morceler (appauvrir) la vision. C'est en devenant conscient de cette unité, et en travaillant à l'incarner, que nous pourrons à l'avenir approfondir notre connaissance, et progresser dans notre pratique. Que nous saurons articuler ensemble la pratique de la guitare, les obligations et plaisirs de la vie sociale, et l'appel à la vie intérieure.

[«]L'objectif de l'art n'est pas la sécrétion momentanée d'une dose d'adrénaline, mais la construction, sur la durée d'une vie, d'un état d'émerveillement et de sérénité.» (Glenn Gould)

Les obstacles, internes ou externes, sont clairement désignés, et, surtout dans les premières pages, vigoureusement dénoncés.